

03.11.2013

RUSH SUR LE SALON DU LIVRE : UN POLE DE LA CREATION LITTERAIRE

Le palais des Expositions des Pins Maritimes de la Safex est devenu un endroit plus accessible aux visiteurs depuis que le tramway dessert cet endroit, à un rythme presque régulier. Aussi, ils étaient par milliers, les Algérois qui ont profité de cette belle journée de samedi, fin du week-end, pour visiter le Salon du livre d'Alger.

La 18e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), qui a ouvert ses portes jeudi passé, connaît un très important rush de visiteurs, en particulier au niveau des espaces d'exposition des livres scientifiques et des dictionnaires, mais aussi ceux proposant les littératures du monde tant les classiques que les nouvelles éditions.

Dans les différents pavillons, où étaient rassemblés éditeurs et auteurs répertoriés en centaines de stands, dont on aura remarqué la parfaite disponibilité, le public a surtout été agréablement surpris par l'étonnante profusion de livres tout domaines confondus.

Hommes, femmes, vieux, plus jeunes, venus en groupe, seuls, en famille ou entre groupe d'amis, des milliers de visiteurs se croisaient, se bouscuaient dans les allées des stands chacun avec ses propres motivations. Et c'est l'immense esplanade de la Safex qui nous a permis de constater de visu, la foule compacte qui se pressait devant les portes d'accès aux pavillons dédiés aux livres, jusqu'à créer des chaînes interminables. Il faut dire, aussi, que les visiteurs n'ont pas lésiné sur la dépense tout au long de la journée en s'offrant des dizaines de titres au niveau des différents espaces dédiés au livre sous toutes ses facettes. Certains tenaient des sacs pleins de livres, tandis que d'autres s'agglutinaient devant certains stands d'exposants, à la recherche de certains titres.

Les parents et les enfants étaient bien sûr occupés à chercher certaines lectures, comme le livre de soutien scolaire ou les jeux éducatifs, les femmes le livre de cuisine et de couture, alors que le livre religieux connaît encore une fois un franc succès. Les stands algériens et étrangers sont devenus des points de repère particulièrement précieux pour beaucoup de visiteurs.

Près d'un millier d'exposants venus de quatre continents

Comme chaque année, le livre francophone est très présent, avec, notamment, la présence des plus grandes maisons d'édition françaises, à l'instar de Gallimard et Hachette. Ainsi, dans la catégorie de la littérature classique, le stand Gallimard propose pratiquement tous les chefs-d'œuvre de ce que la France a donné aux lettres, à l'image des œuvres d'Emile Zola, Gustave Flaubert, Victor Hugo, Simone de Beauvoir, Camus, Sartre, et la liste est encore longue.

Comme à l'accoutumée, le stand des éditions françaises Hachette, qui occupe deux grands espaces d'exposition spécialisés dans les dictionnaires en tous genres et les encyclopédies destinés aux professions libérales, est la destination première des visiteurs.

Les parents d'élèves scolarisés dans des écoles privées sont venus avec des listes d'auteurs classiques obligatoires pour leur scolarité. «Les tarifs proposés sont jugés accessibles aux petites bourses», lance une dame qui était accompagnée de ses trois enfants. «C'est un rendez-vous important pour nous, où l'on peut accéder à des ouvrages souvent indisponibles dans un marché atone», a-t-elle lancé.

Un jeune universitaire venu pour acheter des livres scientifiques déplore le fait que «rares sont les exposants à avoir utilement aménagé leurs stands pour mettre en valeur les ouvrages», dit-il, «ceci ajouté au manque d'expérience des hôtessees et commerciaux qui souvent n'y connaissent rien aux livres et ne s'expriment que pour annoncer le prix. Mais je peux tout de même témoigner que cette édition est meilleure que la précédente qui est largement à la hauteur de nos attentes. Tout ce que pouvaient offrir ces organisateurs au public algérien a été mis en place pour le public».

Ouverte de 10h à 19h30, cette 18e édition, baptisée «Ouvre-moi au monde», affiche la volonté de plaire et d'attirer l'attention des visiteurs puisque ses organisateurs ont élaboré un programme ambitieux avec le choix d'un site approprié à l'événement, la venue ici de personnalités de lettres et la qualité des interventions aux thèmes variés avec des cycles de conférences et de tables rondes. Au niveau des stands arabophones, l'ambiance est presque la même, sauf que les prix sont beaucoup moins élevés, notamment chez les éditeurs égyptiens et libanais qui proposent des romans à succès à 800 DA.

Les férus de livres religieux n'ont pas manqué de faire le plein et d'acquérir surtout des encyclopédies et séries religieuses à des prix déifiant toute concurrence. Selon certaines indiscretions, les livres religieux achetés en grandes quantités lors de ce Salon seront destinés à une seconde vente. Il y a lieu de rappeler que la nouvelle édition du SILA se distingue par la participation la plus forte jamais enregistrée par le Salon avec 922 exposants représentant 44 pays issus des quatre continents, avec, comme invité d'honneur, le Japon qui compte ainsi sa première participation.

Sihem Oubraham